

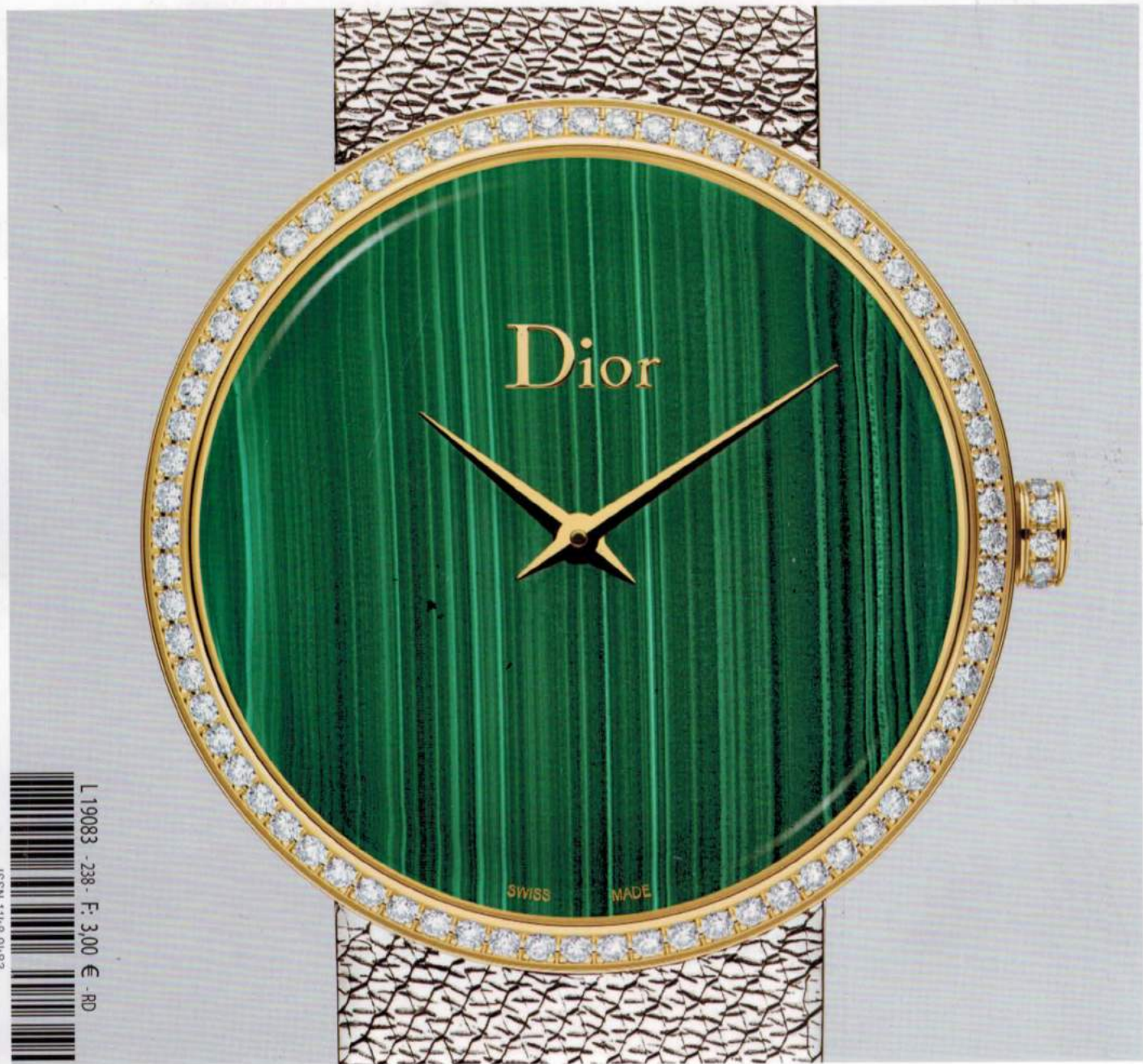
LA REVUE DES

MONTRES

N° 238 / SEPTEMBRE 2018 / MENSUEL

LAREVUEDESMONTRES.COM

DIOR LA D DE DIOR



08:00 PEOPLE & STORY

Homo Faber: la Fondation Michelangelo expose l'artisanat d'excellence à Venise

12:00 PEOPLE & STORY

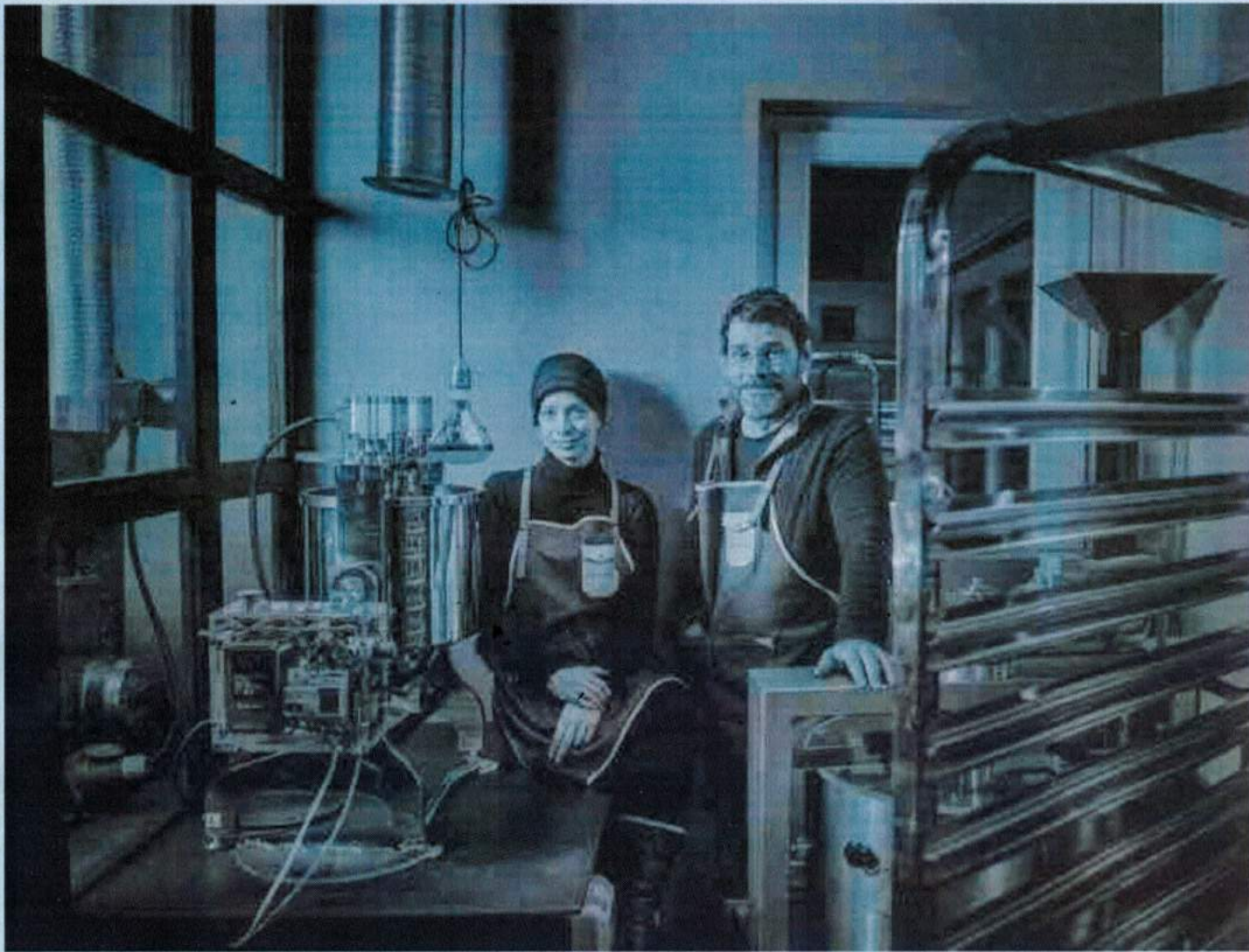
Cyril Brivet-Naudot: l'horloger français qui ressuscite le fait main avec Eccentricity

16:00 PEOPLE & STORY

Editions limitées ou millésimées: tour d'horizon des montres les plus rares

ORFÈVE: DE L'HORLOGERIE AU CHOCOLAT!

Zoom sur le parcours gourmand de Caroline Buechler et François-Xavier Mousin. Fondateurs d'une agence de marketing horloger à Genève, ils ont lancé, il y a un an, une manufacture de chocolat de luxe : Orfève. Par Odile Habel



Quel a été votre parcours dans l'horlogerie ?

Caroline : « J'ai quitté le département marketing international d'un détaillant joaillier du "middle range" pour rejoindre celui du groupe Les Ambassadeurs. En 2011, François-Xavier et moi avons fondé notre première entreprise, Opus Magnum, un cabinet de conseil en marketing. C'est ainsi que nous avons eu le mandat de direction générale de WorldTempus et accompagné des marques ou des détaillants du secteur. »

François-Xavier : « J'ai quitté mon Valais natal où j'étais directeur marketing d'une grande maison de vins. Mon chemin a croisé celui de la maison F.P. Journe à mon arrivée à Genève, et s'est poursuivi chez Les Ambassadeurs où j'ai engagé Caroline. Depuis, nous ne nous sommes plus quittés et avons fondé Opus Magnum. »

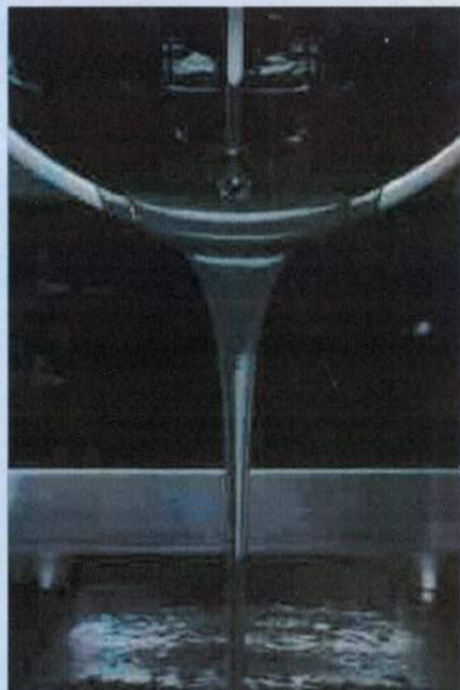
Et aujourd'hui, quelle profession exercez-vous ?

Caroline : « Avec notre manufacture Orfève, nous

sommes devenus fabricants de cacao et chocolat, de la fève à la tablette. À part les industriels, nous sommes parmi les rares à faire ce métier en Suisse. Dans les pays anglosaxons, cela s'appelle le "bean to bar". »

Pourquoi avez-vous quitté le milieu de l'horlogerie ou, en tout cas, vous en êtes-vous éloignés ?

Caroline : « Nous ne l'avons jamais réellement



quitté. Nous quittons progressivement le milieu du conseil et du marketing, secteurs dans lesquels nous sommes arrivés par les hasards de nos parcours professionnels. Quand François-Xavier m'a parlé de son vieux rêve de fabricant de chocolat, je n'ai hésité que deux heures avant de le suivre dans cette nouvelle aventure. Et c'est ainsi qu'est né Orfève. »

François-Xavier : « Quand j'étais adolescent, je n'avais pas de plus grand plaisir que de passer mes nuits chez notre ami boulanger. Inutile de dire que mes journées à l'école me semblaient ensuite très longues *(Rires)*. Cela doit être à cette période que l'artisanat s'est ancré en moi et ne m'a jamais plus quitté. »

Êtiez-vous de grands amateurs de chocolat ?

Caroline : « Si on en mange tous les jours ? On peut répondre par l'affirmative ? » *(Rires)*

François-Xavier : « Oui ! Surtout depuis que j'ai découvert, il y a une vingtaine d'années, la différence entre chocolatiers, c'est-à-dire les artisans qui achètent le chocolat de couverture pour le travailler, et les fabricants de chocolats, notre métier. Comme dans le secteur du vin dans lequel je travaillais, le terroir, le cépage, le millésime ainsi que le travail de "l'œnologue" sont cruciaux dans l'expérience gustative d'un chocolat. C'est ce qui m'a toujours fasciné. »

Des parallèles existent-ils entre votre activité actuelle et celle d'avant ?

Caroline : « Beaucoup ! Au début de l'aventure, nous n'en avions pas conscience. C'est sur la durée que nous les avons découverts. »

François-Xavier : « Oh oui ! Pour n'en citer que les principaux, je dirais le temps, la patience, la précision, la persévérance et... la passion. »

Le milieu de l'horlogerie vous manque-t-il ?

Caroline : « Je dirais plutôt qu'aujourd'hui nous n'en avons que le meilleur. Au travers d'Opus Magnum, nous collaborons encore avec certains acteurs du secteur, pour lesquels nous avons un respect infini. Par le biais d'Orfève, nous avons retrouvé des personnes perdues de vue. Et dans l'absolu, nous avons gardé des liens étroits avec certaines, en Suisse et à l'étranger. Le milieu de l'horlogerie, tel que nous le vivons, est une affaire d'hommes et de femmes, dont les points communs sont des valeurs. »

François-Xavier : « Idem ! »

Un moment fort que vous avez vécu en lien avec l'horlogerie ?

Caroline : « Seulement un ? C'est impossible ! » *(Rires)*

François-Xavier : « Quand j'ai engagé Caroline... »

Votre meilleur souvenir lié à votre nouvelle activité ?

Caroline : « Après plus d'une année d'apprentissage de ce nouveau métier, François-Xavier a eu les yeux qui ont brillé de fierté, en septembre 2017. À ce

moment, vous savez que le perfectionniste qu'il est n'aura de cesse d'améliorer son produit, et surtout qu'il est enfin heureux du résultat. »

François-Xavier : « Lorsque nous avons décidé de nous lancer dans l'aventure Orfève, cela a été l'un des plus beaux jours de ma vie. J'allais enfin pouvoir créer de mes mains un produit que j'avais imaginé, avec toutes les complexités que cela engendre ! »

Quel regard portez-vous sur l'horlogerie maintenant que vous avez pris du recul ?

Caroline : « Pas différent d'avant : un regard amoureux et critique à la fois... »

François-Xavier : « Un regard toujours aussi passionné, mais plus tendre que dans le passé. »

Un mot ou un adjectif pour définir l'horlogerie ?

Caroline : « Magique. »

François-Xavier : « Oui, magique. Même talismanique car on ne peut comprendre le sens d'une montre mécanique sans tenir compte de sa fonction symbolique. »

Votre état d'esprit aujourd'hui ?

Caroline : « Apaisé car nous avons peut-être enfin trouvé la nouvelle adresse où nous allons installer notre manufacture Orfève. *Stay tuned!* »

François-Xavier : « Angoissé car vous n'imaginez pas tout ce que Caroline veut sortir de notre atelier, la patience n'est définitivement pas son point fort. » *(Rires)*